

## Médiuminté, Voyance, Clairvoyance...

Car il a des douleurs morales, déchirantes, dans les profondeurs de l'âme et du corps, que l'on se crée la nécessité d'avoir recours à des êtres ayant la faculté de voyance ou de clairvoyance.

Des douleurs intimes qui ne sont causées ni par un accident du corps, ni par la maladie, ni par une altération du cerveau, mais seulement par une cause incorporelle telle que la perte d'êtres chers, l'infidélité d'un être passionnément aimé, l'ingratitude d'un protégé, les fourberies d'un ami, le spectacle de la misère, en un mot, par la multitude de cause. Ces causes qui ne peuvent se mesurer rationnellement selon l'entendement commun, n'en appartiennent pas moins au domaine moral et psychique.

Les facultés de voyance étaient connues en Egypte et en Grèce sous le vocable des mystères d'Eleusis. La rencontre des mystères d'Eleusis et de la Kabbale a catalysé, sous le secret de l'initiation, les dons de voyance et les diverses formes de médiumnité.

Les Arabes et les Hébreux furent les gardiens de cette initiation, mais ce serait une erreur de croire qu'ils en étaient les seuls détenteurs... En Europe, les cloîtres recelaient des moines médiums : d'ailleurs la plupart des médiums du Moyen-Age étaient des religieux qui ne sortaient jamais de leurs couvents.

Plus proches de nous dans le temps, citons encore les magistrales médiumnités de Padre Pio et notre bon Curé d'Ars...

La voyance, la clairvoyance sont des phénomènes médiumniques qui se trouvent aujourd'hui rationalisés, expliqués par l'avènement du spiritisme codifié par des maîtres comme Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne.

C'est par la connaissance de l'existence du fluide vital universel que toute personne, animée par la recherche de la vérité, a le devoir de s'instruire et de se faire une opinion sur un problème humain quel qu'il soit.

L'existence du fluide psychique de tout un chacun fait partie intégrante de nous-mêmes. Il se révèle à chaque instant dans les manifestations quotidiennes de notre vie.

Le magnétisme personnel et collectif est opérant sous les formes de l'hypnose, la télépathie, les guérisons, la voyance, la clairvoyance, la psychométrie, la vision du monde astral et de ceux qui y vivent...

Les pressentiments, les prémonitions ne permettent plus d'envisager de simples coïncidences, ni des faits du hasard dans les phénomènes médiumniques. Il ne s'agit pas non plus d'assimiler le fait médiumnique à du merveilleux ou du surnaturel. Le fait médiumnique expliqué par le spiritisme exclue la superstition, le mysticisme et le surhumain tout court, par la découverte d'un monde spirituel parallèle au nôtre et imbriqué dans les dimensions matérielles de la Terre.

Les facultés médiumniques sont largement répandues, mais en général, les sujets ignorent leurs facultés. C'est l'ignorance des médiums à la réponse des questions abstraites, en-dehors de leurs connaissances et de la portée de leur intelligence, ou les réponses écrites dans une langue qu'ils ne connaissaient pas, qui a conduit Allan Kardec et les spirites à conclure à l'existence d'intelligences distinctes de notre humanité.

En dépit de cela, le marc de café, la boule de cristal, les cartes, les signes astrologiques ne sont en réalité que des supports pour concentrer la vision : ils sont opérants en raison du facteur spirituel inhérent et indispensable pour agir et servir la Vérité. Tous ces supports matériels n'ont absolument aucune utilité pour le médium spirite.

Nous devons cependant, dans la description des formes de médiumnité, en appeler à la prudence, car l'expérimentation spirite nous amène à récuser les médiums qui ne savent pas distinguer la médiumnité de l'animisme.

Pour toute étude sérieuse concernant la médiumnité, afin d'opérer avec discernement et déterminer ce qui est vrai, de ce qui est faux dans le fait médiumnique. Tout est conditionné par la partie immatérielle qui structure notre personnalité ou le Moi absolu, à savoir le double astral ou périsprit, selon la terminologie spirite. Ce corps subtil qui se détache de la matière à la mort, mais qui peut s'écarter de notre corps durant la vie terrestre, est une énergie concentrée du fluide vital d'émanation divine. Il permet à l'esprit de prendre conscience de sa survie, par les sensations qu'il lui communique, sensations d'ordre psychique comme d'ordre spirituel. S'il est impressionné par des vibrations, il permet le dialogue avec les entités qui se mettent en harmonie vibratoire, dans le cas où ces entités seraient d'un degré d'élévation supérieur. Dans le cas contraire, il transmettra des sensations désagréables, et parfois insupportables.

Dans le cas d'animisme, il permet aussi le dégagement de l'Esprit mais sans pour autant établir de dialogue avec le monde astral. C'est l'Esprit du médium qui s'exprime plus librement, mais dans la limite de ses connaissances et de ses acquis spirituels. En conséquence de quoi se trouvent les erreurs et les fausses précisions.

L'écriture automatique a surtout l'avantage d'accuser plus précisément l'intervention du monde spirituel. Elle comporte deux aspects psychologiques : soit le médium ne sent plus ni son bras, ni sa main et écrit sans savoir ce qu'il va écrire, soit son bras et sa main restent normaux, et il écrit sous dictée en raison des mots qui lui sont suggestionnés. Appelé aussi psychographie, ce mode de communication est apprécié dans un grand nombre de cas, par les Esprits pour des médiums ayant des dons littéraires. Il y a des exceptions spectaculaires où l'on peut observer que des médiums presque sans culture rédigent des chefs d'œuvre.

Nous avons de nos jours, le cas de Chico Xavier au Brésil qui a écrit plus de 400 œuvres littéraires, philosophiques ou scientifiques dépassant de beaucoup ses modestes connaissances terrestres.

La psychographie se développe par l'exercice scrupuleux et dans des conditions aussi variées qu'il y a de médiums possédant cette faculté. En général, le bras du médium débutant en psychographie ressent toujours une sorte de frémissement ou de chaleur, et peu à peu la main est entraînée par une impulsion qu'elle ne peut pas toujours maîtriser. On ne trace souvent au début que des traits sans significations, mais les caractères se précisent de plus en plus et l'écriture finit par acquérir l'aisance et la rapidité de l'écriture normale. Dans tous les cas, le médium progresse en ayant soin d'abandonner sa main au mouvement qui l'entraîne et de n'apporter aucune résistance ni propulsion personnelle.

Le même phénomène se produit pour les dessins et les peintures médiumniques. Si certains de ces médiums font, pendant longtemps, des barres et de véritables exercices calligraphiques, les esprits nous disent, que c'est pour leur délier la main. Cependant l'expérimentation spirite démontre que si ces exercices préliminaires se prolongeaient, il conviendrait de suspendre l'expérience, pour la raison qu'on se trouverait en présence d'Esprits légers et malhonnêtes, les bons Esprits, pour leur part, ne faisant jamais rien qui manquerait d'utilité et de sens. Lorsque l'Esprit a terminé sa communication ou qu'il ne veut plus assumer une réponse, alors la main du médium demeure immobile et quel que soit son degré de faculté ou de volonté, il n'obtient rien de plus. Si l'Esprit veut dire spontanément quelque chose de nouveau, il saisit, de par son périsprit, la main du médium et l'écriture redémarre. Un bon médium confirmé au demeurant sent très bien la volonté de l'esprit qui très courtoisement l'invitera à laisser aller sa main.

Le médium qui a conscience de ce qu'il doit écrire à parfois des doutes sur l'origine des messages qu'il reçoit et c'est une bonne chose, voulue par ses esprits familiers et son guide, afin qu'il puisse développer son discernement, et pour savoir si les messages émanent de son propre esprit ou d'une autre entité spirituelle. L'expérimentation prouve que le médium confirmé en arrive à reconnaître les bonnes entités, tout comme son guide, et ainsi savourer que ce qu'il écrit est bien sous la dictée des bons esprits qui veillent à son évolution médiumnique et spirituelle.

Les facultés de voyance et de clairvoyance, comme toutes les autres, se rattachant aux formes variées de médiumnité sont toujours plus belles et de loin, que les hommes qui les possèdent : c'est donc à la cause des ces facultés qu'il faut s'attacher. C'est toujours ce qu'il y a d'essentiel en l'homme qui prime, ce qui le rattache à la cause des causes : l'Esprit, émanation de la divinité.

La médiumnité est en rapport avec l'accomplissement d'une mission sainte, elle est en raison de la volonté que l'on met à se perfectionner moralement. La persévérance est une immense vertu lorsqu'elle s'applique au bien, alors qu'elle n'est pas nécessairement suivie de succès sur le plan terrestre. Ce qui s'impose, c'est que ce n'est pas l'heure, ni le jour de notre naissance qui comptent dans notre vie, mais essentiellement d'où nous venons et où nous allons. L'astrologie, il est vrai, se propose de déterminer les données où l'être se trouvera placé, mais il lui appartient à lui et à lui seul, de faire agir sa volonté, son libre-arbitre, à l'encontre de ce qui paraît nuisible pour développer son évolution spirituelle. Dans ce contexte, les astres n'auront aucune influence. Nous touchons ici au grand problème du libre-arbitre qui rend, en raison de la loi divine, l'homme libre et responsable de ses actes. Sinon, il n'y aurait pas de responsabilité sans liberté. Que serait la création sans la présence de l'homme !

L'Univers n'aurait plus de sens sans l'existence de l'Esprit. L'humanité libre subit les conséquences de ses actes à travers les temps : ce sont par conséquent, les mêmes êtres qui reviennent, de siècles en siècles, recueillir une vie nouvelle par les fruits doux ou amers qu'ils ont semé dans leurs vies précédentes. L'homme est donc fondamentalement libre, totalement écuyer de sa nature, mais cette liberté, sans la sagesse, sans la raison, sans la lumière, peut le conduire à son malheur. Et pour qu'il soit guidé et reprenne sa route en tant que pèlerin à la recherche de son bonheur, les volontés de l'au-delà interviennent soit en l'inspirant soit en lui permettant de rencontrer de vrais médiums. Dieu, dans son infinie bonté, permet ces choses pour sonder le cœur de celui qui, las de souffrir, cherche une aide extra-terrestre.

Les volontés de la Divinité nous paraissent parfois obscures, même impénétrables mais cela est permis, afin de nous laisser une liberté plus entière, une évolution plus sublime. S'il était visible à nos yeux, si ses volontés s'affirmaient avec puissance il n'y aurait plus d'hésitation possible et partant plus de mérite. Oui, l'intelligence, cause des causes, d'où émane l'univers physique et moral se dérobe à nos regards, c'est pourquoi nul n'est obligé de croire en Dieu, de pratiquer sa loi d'amour et de charité. Si l'Homme et l'ordre de l'Univers ne suffisent pas à convaincre l'homme, il est libre. Rien ne contraint le sceptique d'aller jusqu'à lui. Le Spiritisme nous dévoile que le Créateur se cache en nous, pour le stimuler à le rechercher. C'est parce que cette recherche est le plus noble exercice de nos facultés, le principe du plus haut développement, que l'être humain peut devenir son propre voyant, son propre clairvoyant, car il a toujours autour de lui par la voix de sa conscience un signe, un avertissement qui lui dictera la solution à choisir, dans les heures graves et décisives. C'est notre inattention, notre indifférence aux choses d'en-haut, qui font barrage à la révélation qui doit guider notre vie. Si l'homme savait écouter ce qu'il y a en lui de spirituel, il n'aurait jamais à éprouver les affres de l'irrésolution et de l'incertitude. C'est dans ce droit-fil, que nous trouvons des médiums chargés par la divinité, de faire connaître la lumière de la vérité, le meilleur aliment de l'âme. La persuasion, la douceur, et notre impartialité sont de puissants auxiliaires, pour connaître la félicité en soi.

Celui qui aura pratiqué cette ascèse morale et spirituelle sera comme un voyageur qui se sera longtemps absenté, en revenant chez lui dans son château intérieur, où tout lui deviendra familier, en retrouvant la présence de ces âmes invisibles qui veillent sur lui. Alors le trouble n'existant plus, il n'aura plus besoin d'aucun médium, de clairvoyant....

Pour nous spirites, il n'y a rien de plus vil et de plus méprisable que de battre monnaie avec la douleur des autres. La spiritualité est la finalité de l'homme. De part ce constat, il finira par admettre après maintes expériences terrestres purificatrices, le sens de son incarnation en ce bas monde, et bénira ce court instant car il ne craindra plus la mort, à partir du moment où il saura où il va. Parvenu ainsi au terme de l'étape, ayant accompli son destin sur la Terre, son dernier soir sera lumineux et calme comme le coucher des constellations à l'heure où l'aube matinale commence à poindre à l'horizon.

## Canalisation